

## DIMANCHE DE LA MISÉRICORDE – 19 AVRIL 2020

### Homélie

Il est aisé de **rapprocher l'évangile de ce dimanche et la période difficile que nous traversons**. D'un côté, les apôtres sont enfermés dans le Cénacle par peur d'être arrêtés comme disciples de Jésus de Nazareth ; de l'autre, nous vivons un temps de confinement, empêchés de sortir de chez nous, cette fois-ci à cause de mesures sanitaires. **Nous sommes les uns et les autres enfermés**. Certes pour des raisons différentes, mais les effets peuvent être assez similaires : je pense tout particulièrement **aux peurs et aux angoisses**, plus ou moins fortes, qui peuvent gagner le cœur des uns et des autres pendant ces temps d'enfermement. **Dans notre situation, ces peurs et ces angoisses ont des origines diverses** : peur d'attraper le virus ou de le transmettre à des proches ; angoisse devant la mort ; angoisse de ne pas pouvoir accompagner un proche malade, voir même mourant ; angoisse car l'examen pour lequel nous nous sommes préparés depuis plusieurs mois est reporté ; peur face à une situation économique qui se détériore de jour en jour ; ...

**Dans toutes ces situations, l'Évangile de ce dimanche de la Miséricorde est très consolant. Le Seigneur est au milieu de nous, il est avec nous et il dit à chacun dans l'intimité de son cœur : « la paix soit avec vous » (Jn 20, 19) !** Le grand remède à toutes nos peurs et à toutes les épreuves de notre temps est bien cette paix du Christ Ressuscité, paix qu'il donne ici à ses disciples de manière insistante (Jn 20, 19.21.26). **Que peut-on dire, en s'appuyant sur l'évangile du jour, de cette paix intérieure que nous recherchons tous ?**

Tout d'abord, **cette paix est un don de Dieu**. C'est aussi, comme nous le rappelle l'épître aux Galates (Ga 5, 22), **un fruit de l'Esprit Saint**. Elle nous est donnée sans aucun mérite de notre part. **Une fois de plus, avec notre Dieu, c'est cadeau !**

C'est donc **d'abord une grâce à demander** et non un trésor à gagner de haute lutte. Est-ce qu'il nous arrive de demander à Dieu, dans notre prière individuelle ou collective, la grâce de la paix intérieure ?

Si cette paix ne demande aucun mérite de notre part, il nous faut tout de même être en capacité de l'accueillir, c'est-à-dire de **demeurer dans de bonnes dispositions de confiance vis-à-vis du donateur de cette paix**. Et pour cela, il ne suffit pas de dire dans le secret de notre cœur que nous aimons Dieu et que nous Lui faisons confiance... Un maître spirituel indiquait un beau chemin de confiance pour accueillir cette paix du Ressuscité : en toutes choses, chercher la

volonté de Dieu et en vivre. **Si nous essayons effectivement, avec ce que nous sommes, d'ajuster notre volonté à celle de notre Seigneur, nous pourrions « naturellement » être un magnifique réceptacle de la paix du Christ Ressuscité.**

Lors de sa visite du jour de Pâques, Jésus s'adresse par deux fois aux disciples en leur donnant la paix. Que s'est-il passé entre ces deux paroles de Jésus ? **Il leur montra ses mains et son côté, c'est-à-dire les blessures de sa Passion.** Ces blessures sont le signe de l'amour infini de Jésus, de cet amour démesuré qui déborde de son cœur. En regardant ses blessures, ils s'émerveillent une fois encore : Jésus n'a pas fait semblant ! Il les a aimé jusqu'au bout, jusque dans les souffrances les plus aigües. Nul doute que cet émerveillement a décuplé leur paix intérieure. **Plus nous contemplons les blessures de Jésus, c'est-à-dire les signes de son amour, plus nous consolidons la paix intérieure reçue de notre Créateur.** En effet, la paix du Ressuscité jaillit de l'amour de Dieu pour nous.

Donc, pour consolider ce don de la paix, suivons l'exemple du Cénacle et contemplons les plaies de Jésus, les signes de son amour. Concrètement, nous pouvons **prier en regardant un crucifix** et en essayant de prendre davantage conscience que Jésus nous sauve par son sang et par amour... **Ou en relisant la Passion de Jésus en se concentrant sur ce que ce récit nous dévoile de la Miséricorde divine.**

Il est possible également de **s'émerveiller de toutes ces expériences de l'Amour de Dieu dans notre quotidien** et de grandir ainsi dans la paix intérieure. Il y a tellement à dire dans ce domaine. Une seule et unique chose pour aujourd'hui... Dieu nous communique son amour en utilisant les mêmes canaux que ceux de l'amour humain. Les spécialistes parlent de différents langages pour dire à l'autre que nous l'aimons. Il y en aurait cinq : les paroles valorisantes, les moments de qualité, les services rendus, les cadeaux et le toucher physique. **Dieu se sert de ces cinq langages de l'amour. C'est important de les reconnaître pour ne pas laisser « échapper » une expérience de l'amour de Dieu.** C'est une autre façon de contempler l'amour de Dieu. Je vous donne un exemple pour illustrer un des langages de l'amour, peut-être le moins évident entre Dieu et l'homme : le toucher physique. Je me souviens d'un prisonnier de la maison d'arrêt de la Santé. C'était la Fête-Dieu en 2005. A la fin de la messe, devant une soixantaine de détenus, le prêtre l'a embrassé en lui disant que c'était le Christ qui l'embrassait car Il l'aimait quel que soit son passé. Et cet homme a fondu en larmes. Quinze jours plus tard, en évoquant ce baiser, il m'avouait avec émotion qu'il avait pour la première fois fait l'expérience de l'amour de Dieu. Le Seigneur

avait cette fois-ci utilisé le langage du toucher physique pour communiquer à cet homme tout son amour.

Thomas nous aide à aller plus loin. Absent lors de la visite du Ressuscité le soir de Pâques, il rencontre Jésus huit jours plus tard, toujours au Cénacle, avec les autres disciples. Et Jésus, sans surprise, leur donne à nouveau la paix. **Pour accueillir cette paix que Dieu donne, Thomas va non seulement regarder les plaies de Jésus mais il va aussi les toucher...**

Je vous laisse avec ces mots magnifiques du pape François lors d'un discours prononcé sur la place Saint Pierre le 28 avril 2019, Dimanche de la Divine Miséricorde : « les plaies de Jésus, qui sont les nombreux problèmes, difficultés, persécutions, maladies, dont souffrent tant de personnes. **Tu n'es pas en paix? Va, va rendre visite à quelqu'un qui est le symbole de la plaie de Jésus. Touche la plaie de Jésus. De ces plaies jaillit la miséricorde.** C'est pour cela qu'aujourd'hui est le dimanche de la miséricorde. **Un saint disait que le corps de Jésus crucifié est comme un sac de miséricorde, qui parvient à nous tous à travers ses plaies.** Nous avons tous besoin de la miséricorde, nous le savons. Approchons-nous de Jésus et touchons ses plaies dans nos frères qui souffrent. Les plaies de Jésus sont un trésor : c'est de là que sort la miséricorde. Soyons courageux et touchons les plaies de Jésus. Avec ces plaies, il se tient devant le Père, il les montre au Père, comme s'il disait: «Père, c'est le prix, ces plaies sont ce que j'ai payé pour mes frères». Avec ses plaies, Jésus intercède devant le Père. Il nous donne la miséricorde si nous nous approchons, et il intercède pour nous. N'oubliez pas les plaies de Jésus ».

**Frères et sœurs, demandons à Dieu, les uns pour les autres, le don de la paix intérieure et affermissons cette paix en regardant et en touchant ses saintes plaies, c'est-à-dire en s'émerveillant de l'amour infini qu'Il porte à chacun de nous. Amen.**

### **Prière universelle**

1/ Seigneur, nous Te rendons grâce pour le don de ta Miséricorde. Apprends-nous, en Jésus-Christ, à en découvrir toujours davantage la beauté et à en vivre avec tous ceux que Tu mets sur notre chemin. Seigneur, nous Te prions.

2/ Seigneur, nous Te confions toutes les personnes qui sont en première ligne dans la résolution de la crise que nous traversons. Viens, par ton Esprit de paix et de justice, inspirer ceux qui doivent prendre des décisions importantes. Viens, par

ton Esprit de force, soutenir tous ceux qui œuvrent au service des populations. Seigneur, nous Te prions.

3/ Seigneur, nous intercédons pour tous ceux que cette crise angoisse. Nous Te confions, en ce dimanche, les malades et aussi les étudiants qui ne savent pas aujourd'hui s'ils pourront passer leurs examens ou leurs concours. Donne-leur ta paix et ta joie. Seigneur, nous Te prions.

4/ Seigneur, nous faisons monter vers Toi notre cri pour les familles. Aide-les, à l'occasion de ce confinement, à consolider leur unité, à vivre les réconciliations nécessaires et à apprendre à prier ensemble. Seigneur, nous Te prions.